



BONJOUR

Cet extrait a été téléchargé depuis les sites ou envoyé par mail par l'auteur....

« Tout artiste indépendant vit de son travail de création. Ce choix artistique a un coût : celui d'un long travail de création afin d'oublier la frénésie d'une société de consommation qui étouffe notre âme d'enfant et notre liberté de création qui sont en nous. Merci de votre compréhension ». Philippe Josserand

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits par exemple la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques) pour la France et dans tous pays Francophones.

Pour les textes qui sont protégés et déposés à la SACD, celle-ci peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par vous ou par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. D'ailleurs vous pouvez, dans certain cas, obtenir des réductions, si vous demandez les autorisations en amont.

Lors de sa représentation toute structure de représentation (Théâtre, MJC, École, Lycée, Festival, Compagnie de Théâtre etc.) doit s'acquitter aussi des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation ou la société de production. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

CRIANT D'AMOUR ou LOVE EN MORCEAU

Auteur : Philippe Josserand

Pour une comédienne. Œuvre protégée et Déposée à la SACD 2015.
Date de sa première représentation à Châteaurenard Théâtre Pécout
par la Cie Univers Scène Théâtre.

CARACTERISTIQUES :

Genre : Théâtre, poétique, dramatique. Pièce composée de musique.

Thème : L'amour de l'autre, la passion et l'ambition.

Distribution : Un clochard et la comédienne. Julien et Florence. Le comédien jouera tous les rôles d'homme.

Décor : Un banc central. Le jeu de scène des lumières donnera les reliefs aux espaces de jeux des personnages.

Costumes : Classique moderne selon l'envie.

Public : Tous public. À partir de 12 ans.

Synopsis : Florence et Julien tombent éperdument amoureux l'un de l'autre. Florence aime follement Julien mais le théâtre, sa passion, l'emporte vers les chemins d'un avenir tracé. Le couple vit une très belle aventure amoureuse jusqu'à ce que Florence décide de choisir sa carrière. Pour avoir le courage de se séparer, elle trahira Julien puis le quittera pour le théâtre, le cœur déchiré. Julien, désespéré et meurtri, ne pourra se relever de cette séparation et finira dans la rue et sans abris par amour elle. Une histoire poétique, bouleversante... et criante d'amour... Les passions de la vie nous entraînent dans les plus belles émotions où joie, espoir et déchirement nous emportent dans les méandres des amours déchirées. Une création unique où la fusion, du théâtre et de la musique est sublimée par l'union de ces deux univers. » Il faut y voir peut-être un écrin d'espérance.

Pour avoir la pièce contactez :

CONTACT : Mail à l'adresse suivante : philipjosserand@gmail.com - Portable : 06 62 22 78 48

TABLEAU 1 : JOUE PETITE...

CRIANT D'AMOUR écrit par Philippe Josserand

N° Adhérent SACD : 601313/31

Une petite fille du prénom de Florence entre dans un cercle de lumière, face public. Un homme, un peu austère, est en fond dans un rond de lumière côté cour.

L'HOMME : Bonjour jeune Demoiselle !

FLORENCE : Bonjour.

L'HOMME : Comment tu t'appelles ?

FLORENCE : Florence.

L'HOMME : Comme une très jolie ville en Italie.

FLORENCE : Je sais mon papa me le dit tout le temps.

L'HOMME : Parfait Florence ! Et tu as quel âge ?

FLORENCE : 8 ans.

L'HOMME : Tu es déjà très grande pour huit ans. Et qu'est-ce que tu souhaites faire dans la vie ?

FLORENCE : Je voudrais faire la comédienne.

L'HOMME : Tu voudrais être comédienne ?

FLORENCE : Oui, je veux être actrice comme à la télé.

L'HOMME : C'est ton rêve ?

FLORENCE : Oui, Monsieur.

L'HOMME : Tu connais une petite poésie ou un petit texte !

FLORENCE : Oui, j'aime bien la Cigale et la Fourmi de Jean de la Fontaine.

L'HOMME : Eh bien vas-y, nous t'écoutons ! *La lumière sur lui, s'éteint. La petite fille va dans un autre espace lumière. Elle commence à interpréter sa fable. Un fond musical l'accompagne.*

FLORENCE : La Cigale, ayant chanté tout l'été, se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue. Pas un seul petit morceau de mouche ou de vermisseau. Elle alla crier famine chez la Fourmi sa voisine, la pria de lui prêter quelques grains pour subsister jusqu'à la saison nouvelle. « Toc, toc, toc ». "Oui, oui, j'arrive ! « Toc, toc, toc ». Oui, j'arrive ! Oh, là, là, là..." « Je vous paierai, lui dit-elle, avant l'août, foi d'animal, avec Intérêt et principal.» La Fourmi n'est pas prêteuse. C'est là son moindre défaut. - « Que faisiez-vous au temps chaud ? » dit-elle à cette emprunteuse. - « Nuit et jour, à tout venant je chantais, ne vous déplaie ». - « Vous chantiez ? J'en suis fort aise. Eh bien ! Dansez maintenant. » - Hein ! Ouais, ben, c'est pas sympa ! Il faut aider les artistes ! Radine. - Radine toi-même ! T'as qu'à moins faire de bruit l'été et nous casser les pieds ! - Je me plaindrais à mon syndicat, pétasse ! - Et moi, au Pape, pisseuse ! *Au Monsieur.* Désolé Monsieur, j'ai un peu adapté la fin... *L'espace s'éteint. Elle se replace dans le premier cercle lumière face public. La douche se rallume sur l'homme qui est au centre scène, décalé.*

L'HOMME : Bonjour Mademoiselle !

FLORENCE : Bonjour Monsieur.

L'HOMME : Bienvenue à cette audition pour notre l'école supérieure d'art dramatique.

FLORENCE : Merci.

L'HOMME : Comment vous appelez-vous ?

FLORENCE : Florence Kleinbort.

L'HOMME : Parfait Florence ! Et vous avez quel âge ?

FLORENCE : J'ai 17 ans et j'aurai 18 ans le 24 juin.

L'HOMME : Parfait ! Et qu'est-ce que vous souhaitez faire dans la vie ?

FLORENCE : Quelle drôle de question !

L'HOMME : Ce n'est pas moi qui fais les questions mais l'école...

FLORENCE : De toute évidence, je veux être comédienne et jouer sur scène.

.....

TABLEAU 2 : SANS ABRI ET PAS EN VIE...

Une lumière tamisée envahit l'espace, un homme entre avec un vieux caddie. Il est lent, parfois rapide, regarde partout, bougonne, parle tout seul. On se rend compte au fur et à mesure qu'il est un clochard. Il sème des feuilles écrites ; ils les froissent et les déchirent parfois.

LE CLOCHARD : Je n'ai rien fait aujourd'hui ! Pas envie, trop la flemme... J'aurais pu faire quelque chose mais au final, je n'ai rien fait du tout. Je n'ai rien fait aujourd'hui ! Pas envie, trop la flemme... J'aurais pu faire quelque chose mais au final, je n'ai rien fait du tout... **Le présent :** Je suis ici, dans cet instant présent. Vivre l'instant présent, c'est le plus important. Si nous le négligeons, il passe sans nous rassurer, sans apprendre de lui. Il nous échappe sans l'avoir goûté, apprécié, sans avoir pris connaissance du message. Vivre les moments maintenant, c'est effacer toutes traces d'hier et demain, là, de notre mémoire. C'est vivre un futur incertain mais tellement beau. Vivre maintenant là, avec vous, c'est regarder mon humanité en face et la beauté de ce monde.

.....

TABLEAU 3 : FAIM D'AMOUR...

La comédienne entre, pose sur un banc, un sac à main et vient dans la lumière, face publique et se fait applaudir. On entend des bravos. La lumière s'éteint. Le banc s'allume et elle s'assoit. Elle sort un livre de son sac. Nous sommes dans un parc. Il y a des bruits d'oiseaux qui chantent. Un homme arrive par le fond, c'est un homme qui ressemble au clochard. Il voit cette femme, il est subjugué et s'assoit sur le banc. Puis, il commence à l'observer du coin de l'œil. Elle le sent et un jeu de regard s'installe. Ils se regardent petit à petit, puis se sourient de plus en plus.

LUI : Belle journée, n'est-ce pas ?

ELLE : Oui, belle journée.

LUI : Pardon ! Je vous dérange dans votre lecture...

ELLE : Pas du tout. En faite, je lis pour ne pas penser.

LUI : J'ai la même sensation quand j'écris, j'oublie tout.

ELLE : Vous êtes écrivain ?

LUI : Pas du tout. Et vous ?

.....

Une musique arrive la lumière change. Elle pose son livre et elle se met à marcher dans le parc tout en l'observant. L'homme reste droit sur le banc souriant. Elle marche autour de lui. Ils se charment. C'est le coup de foudre. Tout à coup, la musique se met en fond, elle se rassoit et ils se prennent les mains. Ils sont face publique.

LUI : Accepte-moi...

ELLE : Demande-moi tout.

LUI : Je t'aime.

ELLE : Je comprends tout.

LUI : Je suis tout pour toi.
ELLE : Je t'aime.
LUI : Adore-moi.
ELLE : Chéris-moi.
LUI : Je t'aime.
ELLE : Heureuse, je suis.
LUI : Heureux, je suis.

.....

TABLEAU 4 : JE N'AI RIEN FAIT AUJOURD'HUI...

Arrive le clochard sur un fond musical. Il erre sur le plateau et sort des feuilles de son caddie. Puis une boîte, qu'il n'ose pas ouvrir. Il la range et se met sur le banc.

LE CLOCHARD : Je n'ai rien fait aujourd'hui ! Pas envie, trop la flemme... J'aurais pu faire quelque chose mais au final, je n'ai rien fait du tout. Je n'ai rien fait aujourd'hui ! Pas envie, trop la flemme... J'aurais pu faire quelque chose mais au final, je n'ai rien fait du tout... **Le passé :** Le passé est une chose néfaste. Il avance à reculons pour happer ta vie, tes jardins, tes fleurs. Tout le monde sait, le passé te hante. Il te courre après et t'enchaîne à tes certitudes démembrées par ton égo. Le passé nous donne le choix du futur dans un cri assourdissant. L'oublier, c'est déjà dire oui au présent, mais t'oses pas. Vivre avec, c'est déjà prier le danger avançant à reculons. C'est le choix d'une guerre d'épées. Le choix de basculer en arrière avec les remords, les regrets, les peines, les cris et les larmes durs comme de la glace... Ou le choix de basculer, avec les mêmes souffrances...

.....

TABLEAU 5 : J'AIME BIEN TES BAISERS...

Une musique commence. La comédienne revient seule en rêvant. Elle s'assoit sur le banc. En attendant son amoureux, elle reprend son livre. Julien arrive, elle l'aperçoit, ils se prennent dans les bras. Ils se regardent intensément. Puis, une lumière rouge en douche s'allume au centre scène. On les retrouve dans les bras, l'un de l'autre, s'enlaçant. On les voit se promener dans le parc riant, parlant et s'amusant de la vie. Ils s'enlacent à nouveau et s'assoient.

ELLE : Pourquoi tu ne me dis rien ?
LUI : J'aime bien tes baisers décontractés, c'est tout.
ELLE : J'aime bien tes baisers démontés.
LUI : Avec ma langue, qui suit ta langue sans se poser de question.
ELLE : Tu vises bien.
LUI : Sexe ?
ELLE : Maintenant ?
LUI : Besoin du néant !
ELLE : Trop froid ! Je préfère ton cœur !
LUI : Mon cœur te fait boum !
ELLE : Il se débat vite !
LUI : Tu veux freiner ?
ELLE : Non ! C'est trop bon, toi, ton odeur, ton cœur...

.....

La musique reprend. Puis elle fait un moment de Flamenco très doux, lui se détache et l'admire. Elle l'entraîne, lui danse, mal. Ils en rient, la musique baisse, ils se rassotent.

LUI : Avant toi, je respirais à peine.
ELLE : Avant toi, je ne regardais pas les gens.
LUI : Avant toi, je ne voyais pas la lumière du soleil.
ELLE : Avant toi, je n'écoutais pas les mots et les rires.
LUI : Avant toi, je voyageais en pleurant.
ELLE : Avant toi, j'avais peur toutes les nuits.
LUI : Je t'aime plus que ma vie, tout à coup...
ELLE : Je t'aime plus que ma vie, tout à coup...
LUI : L'amour me noie en toi...
ELLE : L'amour m'étreint contre ton cœur...

TABLEAU 6 : JULIEN SANS ABRI...

Le clochard erre, arrive près du banc, sort la boîte des souvenirs de son caddie et l'ouvre. Il en sort des lettres et des photos. Il se lève, se déshabille de son manteau et devient Julien. Il lit son histoire accompagnée de musique en fond.

JULIEN : J'avais bien commencé ma journée. Je me remémorais cette rencontre dans ce parc où mon cœur avait perdu la vue. Tu étais danseuse et je ne voulais pas te perdre dans les sillons d'une rencontre éphémère. J'avais passé une bonne nuit. Alors je marchais en souriant. J'étais le type même, du type heureux. Je marchais et j'étais presque un type bien. Je dis presque parce qu'il y a toujours un envieux ou une envieuse qui te tire sa langue malade, qui te regarde avec ses boutons pleins de mépris, qui t'épie dans l'attente d'un faux pas ou d'une sale tristesse. Bref ! J'étais en pleine forme. Quand était-ce déjà ? Je ne me souviens plus très bien. Je me souviens que mon corps flânait en mouvement dans cette salle de sport où la danse était le miroir de la vie. J'avais besoin de me dépenser. J'avais trop d'agressivité, trop de colère de l'enfance, m'avait-on dit. Fallait que je vide mon sac.

FLORENCE et JULIEN : Le cours s'arrêta. Les images de sa beauté étaient trop présentes, j'en oubliais de souffler. *Un temps.*

FLORENCE : Je retenais quand même ma respiration de peur que mes émotions ne s'échappent. Je reprenais mes esprits, et je reprenais le cours de ma vie malgré la foudre délicieuse qui m'avait frappée. Elle existait enfin, là dans mes yeux en sueur. Je soufflais doucement.

Toujours avec une musique en fond, Florence laisse tomber la feuille et continue de marcher parcourant la scène en rêvant, Julien reprend la lecture face public.

JULIEN : On se fondait l'un dans l'autre de jour en jour. On vivait l'absence du temps futur, on dévorait le présent. Nos vies, nos esprits se caressaient dans un respect magique. Nos cœurs se conjuguèrent aux regards des autres. Ils nous enviaient, nous désiraient. Tant pis pour eux. Chacun son tour. Chacun mon tour. Je me consumais d'amour en la regardant. Mes yeux coulaient de bonheur... Je me disais : « Quelle importance ! Puisque les autres n'existent plus. La vie est si faible devant l'amour. « On est bien, non ! » Et d'un seul coup, d'un seul, plus personne n'avait d'âge. Le temps brusquement s'arrêtait. Elle me disait :

FLORENCE : *Elle s'arrête de marcher se met à sa hauteur.* « Si je te dis oui, tu m'attendras. Si je te dis oui, ce sera pour toujours. »

TABLEAU 7 : TU M'AIMES...

LUI : T'as peur ?

ELLE : De quoi ?

LUI : De moi.

ELLE : Pourquoi aurais-je peur de toi ?

LUI : Je suis le reflet de tes sentiments.

.....
JULIEN : Mais alors ces balades et ces baisers, c'était quoi ? C'étaient des ratures, des promenades à contre sens, des cœurs sans vie. Tu ne m'avais pas prévenu qu'il fallait danser et s'enivrer, ma jolie danseuse. Elle était trop belle cette rivière qui nous entraînait vers les océans. Tu m'avais dit : "stop" pendant que toi tu flottais et pendant que moi j'étais au fond. Tu m'infligeais ton absence sans réponse, sans dire pourquoi, sans t'excuser. La vie, tu me l'imposais. Tu me la foutais en pleine gueule. Je ne pouvais pas croire à ton silence, et pourtant...

ELLE : C'est fini.

LUI : Ne me demande pas.

ELLE : Ne me demande rien.

LUI : Je ne suis rien.

ELLE : Je t'aime.

LUI : Je n'y comprends rien.

ELLE : Je t'aime.

LUI : Anéantis-moi.

TABLEAU 8 : FIN D'AMOUR...

Ils marchent dans l'espace se frôlant, se regardant et faisant un mini ballet.

FLORENCE : Y a plein de trucs, plein de choses, plein de rien, plein de tout. Tout s'efface, rien ne tient, rien ne reste. L'Histoire est une somme d'illusion qui se fond, se dilue, dans les méandres des trois temps. L'amour, la vie, les gens. L'amour, une énergie, un passe temps qui nous délivre de la mort. Parfum d'Hier, d'aujourd'hui, de demain, parfum des trois temps... Passé, présent, avenir...

JULIEN : J'ai vécu des choses, des tas de trucs... Je suis ridé dedans et dehors... La mort porte l'espoir de la vie. Si demain je meurs, personne ne se souviendra de moi et de l'amour qui nous a traversés, aucune trace de mes pensées à l'horizon. Mes élans d'amour ont bercé les landaus. Seul le tien, voyage avec mon âme. Pourtant j'y mets du cœur à t'attendre. Puis je te vois, tu es là mais si je n'appartiens à personne. Tu tapes dans mon cœur, j'ouvre mais je ne suis personne, car je vais partir, et personne ne se souviendra du sourire que tu m'as provoqué, du cœur qui bat pour toi, qui battra encore. Tu passes mais ne part pas. Passé ressassé, présent, avenir...

TABLEAU 9 : LA COMÉDIENNE ET LE CLOCHARD.

Une femme arrive, on reconnaît Florence. Elle s'assoit sur le banc. Elle est très préoccupée, regarde son portable. On entend un fond de nature, de parc.

LE CLOCHARD : Je n'ai rien fait aujourd'hui ! Pas envie, trop la flemme...

FLORENCE : ...

LE CLOCHARD : J'aurais pu faire quelque chose mais au final, je n'ai rien fait du tout.

FLORENCE : *Se retourne surprise.*

LE CLOCHARD : J'ai bien fait, je n'aime pas le smic, ça sent la misère, le smic...

FLORENCE : Pardon ?

LE CLOCHARD : Je n'ai absolument rien fait aujourd'hui ! Vous aimez le smic vous ?

FLORENCE : Heu... Non, enfin je m'en fous...

LE CLOCHARD : J'aurais pu faire quelque chose mais je n'ai rien fait ! Tout le monde se fout de tout.

FLORENCE : Monsieur ? C'est à moi que vous vous adressez ?

LE CLOCHARD : L'eau qui coule sous les ponts, ça fait trop de bruit. C'est le ressac, c'est chiant.

FLORENCE : Oui, peut-être.

LE CLOCHARD : On ne peut pas dormir.

FLORENCE : Et bien dormez ailleurs.

LE CLOCHARD : Une vie sans dormir, c'est long !

.....
LE CLOCHARD : Ça a été très dur quand t'es partie.

FLORENCE : Quoi ?

LE CLOCHARD : Ça a été très dur quand tu m'as quitté.

FLORENCE : Mais qu'est-ce que vous racontez ? D'où et comment vous connaissez mon prénom ?

LE CLOCHARD : Ton prénom ne m'a jamais quitté Florence.

FLORENCE : Je ne vous connais pas Monsieur.

LE CLOCHARD : Ce week-end là, j'étais parti. On s'était encore disputé toute la semaine. Puis quand je suis rentré, tu étais partie.

FLORENCE : Je ne vous connais pas Monsieur.

LE CLOCHARD : Pour une fois dans ta vie, écoute ce que j'ai à te dire et après je m'en irai.

FLORENCE : ...

LE CLOCHARD : Je t'aimais simplement, passionnément. Mon manque d'ambition te dérangeait mais t'arrangeait au fond. En rentrant des tournées, tu étais rassurée, j'étais là. Je sais que tu me projetais un futur ambitieux, avec toi et ton théâtre, mais ce n'était pas moi Florence.

Je ne voulais pas ce que tu voulais et je n'étais pas comme tu l'espérais. J'aurais aimé être celui là, celui sur lequel tu pouvais compter dans une indicible perfection mais je n'étais pas à la hauteur. Je voulais vieillir avec toi, crever dans tes bras. Y avait que toi qui me rendais heureux.

FLORENCE : *Reconnaissant doucement la voix.* Julien ?!!

FIN D'AMOUR...

« Sachez que tout artiste indépendant vit de son travail de création. Ce choix de se jeter dans le vide sans filet, ce choix de liberté a un coût : celui d'un long et laborieux travail en oubliant la frénésie d'une société de consommation qui étouffe chacun de nos mouvements d'enfant, de liberté et de création qui sont en nous. Alors merci encore de le respecter les droits d'auteur ». Philippe Josserand

L'auteur



PHILIPPE JOSSERAND – Auteur de théâtre, metteur en scène et comédien.

Il débute sa carrière en 1992 en Italie où il se formera pendant deux ans à la comédie à Turin au Théâtre Piccolo Valdocco et continuera sa formation de metteur en scène et de comédien à Lyon pendant encore deux ans au théâtre de la Platte avec Samuel Bousard - Metteur en scène, enseignement basé sur la méthode Stanislavski et Strasberg. 1994 - Première création avec Raymond Devos en théâtre de rue. En 1995, il crée sa compagnie « Cie Univers Scène Théâtre » dont il est le Directeur artistique et avec laquelle il mettra en scène plus de 70 créations. Il écrit de la comédie sous toutes ses formes depuis 1990. Il a produit 16 pièces de théâtre au Festival OFF d'Avignon dont 7 de ses propres pièces. Il est adhérent SACD. En tant que comédien de Théâtre, il a joué : Molière, Obaldia, Tournier, Grumberg, Tardieu, Nilly, Ionesco, Pinter, Westphal, Feydeau, Cocteau, Guitry, Maupassant. Il interprétera une quarantaine de petits rôles pour la télévision et long-métrage et tournera une quarantaine de pubs, télé et institutionnelles. Il jouera aux cotés de Francis Perrin, Karine Viard, Astrid Veillon, Elsa Lunghini, José Garcia, Sabine Azéma, Francis Huster, Olivier Marchal, Claire Kem, Michel Galabru, Pierre Cassignard, Christian Raught, Didier Cauchy, Gilles Lelouch, etc. Il sera dirigé par Antoine De Caune, Stéphane Kappes, Claude Michel Rome, Guillaume Canet, Frédéric Tellier, Jacques Renard, Denis Mallevall, Jean Louis Lorrenzi, Edwin Baly, Eric Summer, Pascal Bourdiaux, Olivier Nakache et Eric Tolédano, Eric Vallette, etc. Il est adhérent ADAMI. Il se spécialisera dans le Théâtre d'événement, en créant des personnages insolites, dans tous lieux atypiques. Il parle et peut jouer en anglais et en italien. Il a vécu 2 ans à New York et 2 ans en Italie à Turin et Venise. Il a son école de Théâtre à Châteaurenard en Provence depuis 2004, ville qui accueille son travail artistique et le soutient dans sa création et son univers théâtral depuis 2000. Il pratique le Qi Quong et la méditation depuis 12 ans. Toute l'info : <http://www.cie-univers-scene-theatre.com>

CONTACT : +33 6 62 22 78 48

Les ayants droit : Théophile et Octave JOSSERAND

Du même auteur :

Quand je serais grand, je serais... - 2025 - Enfant
 Cabaret PIF-PAF- 2024 – Enfant, ado, adulte
 France Boulot - 2024
 Ça trompe énormément ou Ni Vus... Ni Cocus - 2023
 Criant d'Amour – 2023
 Château à vendre - 2022
 Le Mariage de la Princesse Mimolette – 2022 - Enfant
 Paroles de Gosses – 2021 – Enfant
 Suspendu à rien - 2020
 État de choc – 2019
 L'École du Père Noël – 2019 - Enfant
 Mariage sans Faim – 2018
 Un Pour tous, tous en Couleur – 2018 - Enfant
 Amour 4 Fromages - Festival Off d'Avignon 2018
 Récréation d'adultes - 2018
 Tohu-bohu à Noël – 2017 - Enfant
 Zen Zone – 2017- 2022
 Tombeau Sapin – 2017
 Les Origines de l'homme Cro-Mignon – 2017 – Enfant
 Stand by Express ou Faites pas l'autruche – 2016
 Festival Off d'Avignon 2017
 À la recherche des petits bonheurs – 2016 – Enfant
 Samsara - 2015
 Cimetière m'était comté ou Cabaret : mort de rire - 2015
 L'âme Fatale - 2014
 La politique du Doigté 2014
 Aïe Faune – 2014
 L'Éloge des Cocus – 2013
 5^{ème} Saison - 2012
 L'artiste, c'est pas du cochon ! - 2011
 L'auberge des Toqu'arts - 2011
 Voleur de Jouets – 2011 - Enfant
 Cass-Ting – 2010
 Cherchez la petite bête adapté des Fables de La Fontaine – 2009
 Jamais eu de Cadeaux – 2009 - Enfant
 Bijoux de Famille – 2008
 L'Hôpital en Folie - 2007
 L'art ne se vend pas, il s'achète - 2006
 L'art de l'art - 2006
 Bipèdes en Solde – 2005
 Alors là Chapeau ! 2004
 L'Office des Crabes 2002
 Paradis d'Enfer – 1999/2010
 Les Agences, Uni'Sex et Purification – 1998
 Appartement loué et appartement à louer – 1997
 Subway Plage - 1996 – 2012 Festival Off d'Avignon 2013
 Le Chenil – 1995
 Anna ou l'abstinence passagère - Monologue - 1994